Zeitschrift: Le messager suisse de Paris : organe d'information de la Colonie suisse

Herausgeber: Le messager suisse de Paris

Band: 4 (1958)

Heft: 4

Rubrik: Chronique romande

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CHRONIQUE ROMANDE

Les élections vaudoises.

Le dernier « Messager » vous avait donné les résultats du premier tour des élections au Conseil d'Etat vaudois, qui s'étaient terminées par un ballottage général. Au cours des trois semaines qui ont séparé le premier tour du second, la situation a été très « fluide ». Tout d'abord, encouragés par leurs résultats, les socialistes, qui étaient partis deux, ont désigné un troisième candidat. Puis les radicaux, persistant contre toute évidence dans l'erreur, ont refusé de renouer avec leurs alliés traditionnels, les libéraux, sur la base du *statu quo*, c'est-à-dire trois radicaux et deux libéraux. Ils ont préféré s'allier avec les agrariens, un parti dont l'activité est sporadique et, par définition, d'opposition ; ces mêmes agrariens qui avaient, au premier tour, soutenu les socialistes. Sur quoi les libéraux — il ne leur restait plus rien d'autre à faire — ont décidé de marcher seuls au scrutin, avec l'appui de la fraction chrétienne-sociale.

Comme on pouvait s'y attendre après une série de fausses manœuvres aussi éclatantes, les radicaux n'ont pas atteint leurs deux objectifs qui étaient : d'empêcher les socialistes de décrocher un troisième siège, et de faire élire un agrarien qui se serait retrouvé au Conseil d'Etat prisonnier de l'alliance et, en fait, intégré au parti radical. A nouveau, les socialistes (les trois, cette fois-ci) sont sortis, et de loin, en tête. Suivaient dans l'ordre deux radicaux, un libéral, le troisième radical et, restant sur le carreau, l'agrarien et le libéral numéro 2. Si bien que le Gouvernement vaudois est désormais composé de trois socialistes, MM. Sollberger et Maret (anciens) et Villard (nouveau), de trois radicaux, MM. Despland, Oguey et Oulevay (tous anciens) et d'un libéral, M. Guisan (ancien), qui sera appelé à jouer l'arbitre entre les rouges et les verts.

L'analyse des résultats montre qu'entre les deux tours de scrutin, les socialistes ont gagné un nombre considérable de suffrages ; dans une proportion moindre, mais cependant suffisante pour susciter l'étonnement général de tous les commentateurs, on note une forte avance libérale, alors que les radicaux piétinent. Le nombre des listes manuscrites, déjà important au premier tour, a encore fortement augmenté, ce qui semble prouver qu'une partie toujours plus grande du corps électoral tend à se libérer de mots d'ordre des partis. La participation au scrutin a été de 67 %, ce qui est faible si l'on tient compte de l'animation et de la chaleur de la campagne qui précéda ce second tour.

Voici donc les Vaudois dotés d'un nouveau gouvernement, en principe pour quatre ans, en réalité pour une année, car il semble bien que M. Despland quittera l'exécutif l'an prochain pour prendre en mains l'organisation de l'Exposition nationale de 1964. A ce moment-là, il y aura, sans nul doute possible, de nouvelles bagarres... Mais dans l'intervalle, MM. les conseillers devront s'absorber dans des tâches hautement délicates. En effet, les comptes cantonaux, qui viennent d'être publiés, affichent un déficit record : 17,5 millions ! Si l'on songe que 1957 appartient encore à la série des années de haute conjoncture, il y a de quoi frémir, car le lent ralentissement des affaires qui commence à se marquer un peu partout aura certainement sa répercussion sur les rentrées d'impôts. Et le premier coup de pioche de l'autoroute Lausanne-Genève (60 km. à 2,5 millions le km.) doit être donné cette année !

★ ★ ★

Jura : premier pas vers la séparation ?

Les responsables du Rassemblement jurassien (mouvement séparatiste) ont annoncé que leur initiative avait abouti : elle a recueilli 24.000 signatures, alors que la Constitution en exige 12.000. Cette initiative demande qu'une votation du canton de Berne tout entier autorise les citoyens du Jura à se prononcer sur leur destin politique futur, à savoir : maintien dans le canton de Berne comme jusqu'ici, ou constitution d'un nouveau canton, égal en droit et en fait aux 25 cantons et demi-cantons qui forment actuellement la Confédération.

Pour l'heure, séparatistes et « anti » fourbissent leurs armes, les escarmouches étant constituées par des avis de droit diamétralement opposés fournis, de très bonnes sources, aux deux partis.

★ ★ ★

Avalanche d'hôtes-poissons.

Le premier avril, traditionnel jour des farces, a été exploité à fond par les journaux romands. C'est ainsi que Soraya devait, dans le courant de la même après-midi, visiter le musée des Beaux-Arts de Neuchâtel, acheter une propriété à la Béroche, et examiner (en vue d'achat aussi) le château de Grandson. A Genève, on signalait l'arrivée, dans le plus strict incognito, de M. Krouchtchev. A Lausanne, Peter Townsend était descendu dans « un grand palace d'Ouchy » — il y fut même interviewé par la radio ! — et devait s'en aller retrouver, toujours dans l'après-midi, la princesse Margaret arrivée dans le plus grand secret. Après quoi, le « group-captain » signerait des autographes au kiosque de la gare... A Belmont, M. Chaudet et des experts soviétiques s'apprêtaient à lancer la première fusée interplanétaire helvétique. Enfin, la très sérieuse « Gazette » ne pouvait pas faire moins qu'interviewer, au bas de la rue de Bourg, Françoise Sagan en personne.

A tous les rendez-vous fixés, il y avait naturellement foule — une foule curieuse de venir voir de près « ceux qui se seraient laissé prendre » ! Mais le plus drôle, c'est que le 1er avril, entre midi quinze et une heure trente, un gros coffre-fort contenant 25.000 francs suisses fut subtilisé dans l'immeuble de l'hôtel « Touring », à Neuchâtel, sans que personne n'y voie goutte. Et, à la reprise du travail, il fallut aux C.F.F. — propriétaires du coffre — des prodiges de patience pour faire admettre à la police, puis au juge d'instruction, et enfin aux rédacteurs de la presse locale qu'il ne s'agissait pas d'un poisson d'avril !

Jean-Pierre NICOD.